



Édito

Marges et frontières

Retour à Lampedusa (XVI^e-XXI^e siècles)

Histoire complexe, mémoire enfouie et brouillée

par Gilbert BUTI

Professeur émérite d'Histoire Aix-Marseille Université



Depuis les Grandes Découvertes des XV^e et XVI^e siècles la Méditerranée ne se trouve plus au cœur des trafics commerciaux internationaux¹.

Elle ne sort pas pour autant « de la grande histoire » et le monde méditerranéen demeure aux XVII^e et XVIII^e siècles un territoire de l'échange et de l'incertitude. Les mobilités commerciales, culturelles, militaires et religieuses y laissent entrevoir connivences et méfiances, ententes et conflictualités, curiosités et mépris.

suite de l'édito en page suivante

ÉDITO DE GILBERT BUTI,
pages 1 à 4

PROCHAINES CONFÉRENCES
CARAVANES ET CARAVANEURS
EN MÉDITERRANÉE
AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES
page 5

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

CONFÉRENCES PROGRAMMÉES
et AGENDA
pages 6 et 7

PRÉSENTATION DU CYCLE
DE CONFÉRENCES 2016 / 2017
page 8

THÈMES ET INTERVENANTS AUX
7^e RENCONTRES INTERNATIONALES
DE CYBÈLE
LE 9 JUIN À MARSEILLE
INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
page 9

LES CAHIERS DE L'ORIENT N° 122
ET ATLAS DU MOYEN-ORIENT
page 10

VIE DE L'ASSOCIATION > ÉCHOS
page 11

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association EUROMED-IHEDN chez COUSTILLIÈRE
48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79
Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillièrre
Chargé de communication : Daniel Valla

7^e

Les
Rencontres
internationales
de Cybèle

le jeudi 9 juin

de 8h30 à 14h, à la Villa Méditerranée,

Comme chaque année, l'association Euromed IHEDN organise des rencontres entre spécialistes du Nord et du Sud de la Méditerranée pour débattre autour d'un thème, échanger des analyses et proposer des recommandations vers les décideurs.

Il s'agit de favoriser la rencontre entre Nord et Sud, développer la capacité à se comprendre, promouvoir l'enrichissement mutuel et privilégier la découverte de l'autre. Dans cette perspective, le thème choisi par notre Conseil scientifique pour 2016 sera

**La dimension stratégique
du changement climatique
en Méditerranée occidentale
d'ici 2050**

Deux tables rondes sont programmées en s'efforçant d'inviter à nombre égal des spécialistes du Nord et du Sud, d'équilibrer les jeunes chercheurs avec les personnalités reconnues et enfin de diversifier les domaines de compétence : universitaires, diplomates, militaires, experts, etc. ...

Deux sujets seront ainsi respectivement confiés aux intervenants de deux tables rondes :

- Les effets du bouleversement des territoires et de l'espace maritime de la Méditerranée occidentale
- Les conséquences de la dégradation de l'environnement extérieur de l'espace Méditerranée occidentale.



Marges et frontières Retour à Lampedusa (XVIe-XXIe siècles) Histoire complexe, mémoire enfouie et brouillée
suite de l'article de Gilbert BUTI



Malgré une forte charge d'inimitié, la guerre entre l'empire Ottoman et le monde chrétien a toujours besoin d'accommodements pour garantir le maintien des échanges et assurer la limitation des conflits. Ces pratiques de « neutralisation » peu connues, prennent appui sur les expériences marchandes, sur les usages des marins, sur les formes ordinaires du cabotage méditerranéen à commencer par la caravane maritime². Ce voyage « à la cueillette » prend appui sur les villes portuaires mais aussi sur de discrets points de rencontre, sur des ports éphémères voire de simples mouillages qui ne laissent guère de traces dans les archives. Certains points de rencontre davantage pérennes montrent une étonnante coexistence d'usages, d'histoires et de pratiques religieuses.

Tel est le cas de Lampedusa, cette île qui est au cœur d'une « micro-Méditerranée », entre Sicile, Mezzogiorno et Tunisie, entre les deux bassins de la Méditerranée, entre l'Afrique du Nord musulmane, et la Sicile et Malte, terres de chrétienté³. Comme l'île voisine de Pantelleria, elle se situe dans un passage obligatoirement entre deux mondes. Les marins pouvaient y trouver des rafraîchissements (eau douce, fruits, « herbes » c'est-à-dire légumes) et du bois. Cette île, sans grande ressource et à l'importance maritime limitée, a néanmoins été placée dans la tourmente corsaire maltaise, vénitienne et barbaresque aux XVIe et XVIIe siècles, avant d'être dominée par Naples dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, offerte aux appétits ottomans et barbaresques à la fin de ce siècle, transformée en « colonie agricole anglo-maltese » au début du XIXe siècle pour retourner dans le giron napolitain (1843) puis de l'État italien après 1871⁴. L'existence tirillée de ce « caillou sans importance » aurait été ignorée de beaucoup de nos contemporains s'il n'avait été depuis quelques années le théâtre de drames humains et « un épice de l'immigration clandestine » (Alain Blondy).

Les conditions de navigation étaient et restent difficiles pour la marine à voile car les vents sont changeants et les écueils nombreux. Les « fortunes de mer » y sont fréquentes : faut-il rappeler le naufrage de saint Paul non loin de là et la terrible perte d'une partie de la flotte impériale sous les ordres d'Andrea Doria en 1551? Selon Guy Turbet-Delof, c'est à Lampedusa qu'aurait fait naufrage le vaisseau de la *Tempête* de Shakespeare et c'est à Lampedusa que Rousseau aurait situé la suite d'*Émile*, à savoir son ouvrage inachevé des *Solitaires*⁵.

D'après le chroniqueur Joinville, Louis IX aurait fait, lors de sa croisade, relâche à Lampedusa en 1254 pour « faire aiguade », autrement dit pour s'approvisionner en eau douce. Il y aurait trouvé un ancien ermitage, « un oratoire blanchi à la chaux et une croix de terre vermeille » dans une grotte, avec les squelettes de deux corps humains « couchés du côté de l'Orient », faisant conclure certains à la présence d'un ancien culte islamique.



Marges et frontières Retour à Lampedusa (XVIe-XXIe siècles) Histoire complexe, mémoire enfouie et brouillée

suite de l'article de Gilbert BUTI

Un marin ayant manqué au moment du départ tous pensèrent qu'il avait choisi de rester dans l'île pour y vivre en ermite.

Nous disposons de traces documentaires inégales des formes de vénération chrétienne et musulmane à Lampedusa. Les premières traces sûres d'un culte chrétien consacré à la Vierge remontent au XV^e siècle (1436) quand le roi d'Aragon et de Sicile donne l'île, avec ses droits féodaux, à Giovanni Caro de Montechiaro, avant de passer deux siècles plus tard aux Tomasi de Palerme avec le titre de prince de Lampedusa ; si l'écrivain Giuseppe Tomasi di Lampedusa, fameux auteur du *Guépard* (1958), est un descendant de cette famille, force est de reconnaître qu'il n'a jamais mis les pieds dans cette île. Une image de la Vierge à l'enfant Jésus aurait été déposée dans cette grotte par des Chevaliers de Rhodes, à la suite d'un naufrage sur les rives de Lampedusa, alors qu'ils acheminaient ce tableau vers à un sanctuaire italien en Ligurie. L'histoire d'une étonnante coexistence religieuse est rapportée de manière assez complète par Alonso de Contreras, *capitán* et corsaire espagnol au service de l'ordre de Malte à la fin du XVI^e siècle :

« À mi-chemin, il y a une île nommée Lampédouse, celle-là où nous avons pris Caragali, le corsaire. Elle a un bon port pour six galères et au-dessus de ce port une tour très grande et déserte dont on dit qu'elle est enchantée. On dit aussi que c'est dans cette île qu'eut lieu la bataille du roi Roger et de Bradamante mais c'est une fable selon moi. En revanche, ce qui ne l'est pas, c'est qu'il y a là une caverne où l'on entre de plain-pied et où l'on trouve, peinte sur une toile tendue au-dessus d'une table de bois très antique, une image de Notre-Dame, avec le bambin au bras, laquelle fait force miracles.

En cette caverne il y a un autel : c'est là qu'est cette image, avec beaucoup de choses qu'ont déposées en aumônes les Chrétiens, jusqu'à du biscuit, du fromage,

de l'huile, du salé, du vin et de l'argent. De l'autre côté de la caverne, on voit un sépulcre, et un marabout turc est enterré là, dit-on, un de leurs saints, à ce qu'on raconte. Près de lui sont les mêmes aumônes qu'à notre image sainte, un peu plus, un peu moins, avec beaucoup d'habits à la turque mais point de porc salé. C'est chose sûre que Chrétiens et Turcs déposent là ces vivres afin que quand un vaisseau passe, si un esclave se sauve, il ait quelque chose à manger, jusqu'à tant qu'accoste un navire de sa nation et le prenne à bord selon qu'il est chrétien ou turc. (...) Pourtant faites attention que ni eux ni aucun bateau ne se hasarde à prendre de la caverne seulement la valeur d'une épingle : c'est que, si on le faisait, il serait impossible de sortir du port... »⁶.

Ce témoignage, qui décrit un espace partagé pour un culte parallèle sans affrontement, est corroboré par d'autres récits : celui du dominicain Tommaso Fazello (1558), faisant état d'un ermitage, est repris par le théologien Giovanni Lorenzo d'Anania qui signale une grotte continuellement allumée et toujours remplie de nourriture pour les marins « qu'ils soient Chrétiens ou Mahométans ». Le corsaire anglais Kenneth Digby (1601) et le chanoine Giovanni Felice Astolfi (1623) insiste également sur ce « culte mixte » tandis que Francesco Maria Pagnozzi, capucin, écrit en 1655 que dans l'île inhabitée de Lampedusa se trouvait une statue en albâtre de la Madone portant l'Enfant Jésus, autant vénérée par les chrétiens que par les musulmans. Il est le premier à signaler les offrandes faites à la Vierge par les marins des deux religions pour s'assurer un bon voyage et le père trinitaire Philémon de la Motte présente en 1700 Lampedusa comme « un lieu sacré pour les Chrétiens et un lieu de vénération pour les Turcs (...) où les uns et les autres n'osent rien enlever des aumônes qu'ils y trouvent ». Au milieu du XVIII^e siècle, l'érudit Vito Maria Amico, qui décrit l'île toujours quasi déserte et inculte, parle d'une chapelle dédiée à la

Vierge d'où l'on passait dans une crypte attenante destinée au culte musulman. En 1843, le gouverneur de la Sicile Bernardo Maria Sanvisente donne au roi Ferdinand II une description détaillée la petite grotte « à double usage » avec une première pièce comprenant des objets à l'usage de la religion des Turcs de passage et, derrière, une pièce avec l'autel chrétien et une statue de la Vierge.

Le thème de l'île, et plus encore celui de la grotte sont riches de références⁷. Signalons simplement la grotte d'Antioche où prêchèrent Pierre et Paul, celle de Calypso fréquentée par Ulysse, celle située sur les hauteurs d'Alger où Cervantès attendit sept mois la galère qui le délivra. L'ermite de Lampedusa, qui est représenté dans le jeu de tarot de Marseille, est également porteur de sens. Diderot le disait tantôt chrétien, tantôt musulman selon le pavillon du navire en vue et d'autres auteurs prétendaient qu'il avait l'habitude d'arborer une croix à l'arrivée des chrétiens et un étendard frappé du croissant lorsqu'arrivaient des musulmans⁸. Ces témoignages portent assurément la marque du contexte d'instabilité et des pratiques de survie qui caractérise les sociétés de frontière⁹. En Sicile la formule « faire l'ermite de Lampedusa » serait d'ailleurs employée pour évoquer quelqu'un qui change régulièrement de comportement et pratique un double jeu...

Lampedusa, « nombril de la Méditerranée » (Guy Turbet-Delof), apparaît comme un lieu de « trêve de Dieu entre la Croix et le Croissant. » Ce double usage de la grotte pour les gens de passage ne signifiait pas pour autant symbiose ou syncrétisme religieux, mais une utilisation parallèle et un emploi « simultané » de l'espace. Nous retrouvons ainsi en Méditerranée la configuration d'un *simultaneum* comme on a pu en observer au cœur de l'Europe au temps des troubles religieux à la fin XVI^e siècle et du début du siècle suivant. Les autorités s'y sont efforcées de gérer au mieux les espaces et le temps en appliquant diverses formules pour éviter des frictions confessionnelles.



Marges et frontières Retour à Lampedusa (XVIe-XXIe siècles) Histoire complexe, mémoire enfouie et brouillée

suite de l'article de Gilbert BUTI

Ainsi, en Allemagne du Sud, dans l'église Saint-Martin de Biberach (1548), les catholiques ont l'usage du chœur avec l'autel et les protestants celui de la nef centrale, un rideau séparant les deux parties et une horloge à deux faces permettant aux deux confessions de surveiller la durée de la présence. Ailleurs c'est le temps qui est réglementé (messe des catholiques à 7 heures, office pour les protestants à 8) ou bien l'espace (les catholiques et les protestants utilisent des portes différentes) sinon les deux.

Ces pratiques de « neutralisation » résultent de l'expérience au quotidien. Restent des questions aux réponses incertaines : double lieu de culte mais qui y a vénéré qui et dans quel cadre spirituel ? Y-a-t-il une vénération de la mère de Jésus par des musulmans ? Le déséquilibre des sources disponibles, avec le manque de témoignages de la perception musulmane de la grotte, ne nous permet pas de répondre. Aux XVII^e et XVIII^e siècles l'île fonctionne comme un port de passage, comme un « sas » où la confrontation est (temporairement) suspendue, comme un « troisième lieu » (W. Kaiser). C'est à Lampedusa que Rousseau voulait voir Émile finir ses jours et trouver sérénité et bonheur : « Tout est oublié, dit-il à Sophie, et cette île est désormais l'univers pour moi (...) nous serons tout le genre humain l'un pour l'autre. »

Cette « frontière en pointillé » (Alain Blondy), qui court des Baléares à la mer Égée et sur laquelle se trouve Lampedusa, a été pendant des siècles un lieu d'affrontements économiques, religieux et militaires entre le monde européen et le monde ottoman. Comme d'autres îles voisines ou plus lointaines, Lampedusa a intéressé par intermittence les chancelleries et les dirigeants économiques des grandes puissances avant de sombrer dans l'oubli à la suite des mutations politiques, techniques et commerciales des XIX^e et XX^e siècles.

De nos jours à Lampedusa les souvenirs des naufrages anciens hantent encore les esprits des populations et les pêcheurs se placent sous la protection de la *Madonna di Porto Salvo* dont « la grotte catholique-musulmane » a été restaurée en 2008. Cependant ce sont d'autres naufrages, d'autres naufragés, recueillis ou disparus, qui dominent les temps présents car Lampedusa est devenue une étape difficilement contrôlable d'un flux croissant et débordant de misère. Les gens de Lampedusa et d'ailleurs, par le truchement des médias, observent avec tristesse, colère et anxiété mêlées, les hommes, les femmes et les enfants qui échouent chaque jour, chaque nuit, sur les rivages de l'île, et qui demandent réconfort auprès de *Nostra Signora di Lampedusa*. Ils sont désormais trop nombreux pour trouver refuge dans la grotte, trop nombreux et trop divers pour une Europe de Schengen déstabilisée. Le Souverain pontife, en visite dans l'île, et divers responsables politiques pointent la gravité de la situation et fustigent, sans grande conséquence, les milliers de « passeurs » qui font de la mer Intérieure un vaste cimetière marin.

Il est loin le temps où Michel Chevalier rêvait la Méditerranée comme « un vaste forum sur tous les points duquel communieront les peuples jusqu'ici divisés (...) pour devenir le lit nuptial de l'Orient et de l'Occident »¹⁰.

Certes, nous ne sommes pas naïf, le cas de Lampedusa est unique dans l'espace méditerranéen et la situation présente est d'une extrême complexité. Est-ce une raison suffisante, dans le contexte dramatique que nous connaissons, d'occulter le passé de ce « rocher », et plus encore sa charge symbolique ?

¹ Fernand Braudel,

La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, 1ère édition 1949, 2e édition, Paris, A. Colin, 1966, (rééd. en collection Livre de poche-Références).

² Gilbert Buti,

« Aller en caravane : le cabotage lointain en Méditerranée, XVII^e et XVIII^e siècles », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, n° 52-1, janvier-mars 2005, p. 7-38.

³ Wolfgang Kaiser,

« La grotte de Lampedusa. Pratiques et imaginaire d'un « troisième lieu » en Méditerranée à l'époque moderne » in Hrsq. von Susanne Rau und Gerd Schwerhoff (dir.), *Topographien des Sakralen. Religion und Raumordnung in der Vormoderne*, Hamburg, Dölling und Galitz Verlag, 2008, p. 306-329.

⁴ Alain Blondy,

« Lampedouse aux XVIII^e et XIX^e siècles », *Revue d'Histoire maritime*, n° 19, 2014, p. 373-391.

⁵ Guy Turbet-Delof,

L'Afrique Barbaresque dans la littérature française aux XVI^e et XVII^e siècles, Genève, Droz, 1973.

⁶ *Mémoires du Capitán Alonso de Contreras (1582-1633)*, texte français établi par Olivier Aubertin, Paris, Viviane Hamy, 1990, p. 47-49.

⁷ Frank Lestringant,

Le Livre des Îles. Atlas et récits insulaires de la Genèse à Jules Verne, Genève, Droz, 2002.

⁸ Turbet-Delof Guy,

« Diderot et l'ermite de Lampedouse », *Revue d'histoire littéraire de la France*, mai-juin 1974.

⁹ Brogini Anne et Ghazali Maria,

Des marges aux frontières. Les puissances et les îles en Méditerranée à l'époque moderne, Paris, Classiques Garnier, 2010 ; Bertrand Michel, Planas Natividad (dir.), *Les sociétés de frontière. De la Méditerranée à l'Atlantique (XVI^e-XVIII^e s.)*, Madrid, Casa de Velazquez, 2011.

¹⁰ Michel Chevalier,

Le système de la Méditerranée, série d'articles, publiés en 1832, par *Le Globe* ; Émile Temime, *Un rêve méditerranéen. Des saint-simoniens aux intellectuels des années trente*, Arles, Actes Sud, 2002.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférences de mai ouverte à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Gilbert BUTI**,

sur le thème :

Caravanes et caravaniers en Méditerranée aux XVII^e et XVIII^e siècles



Gilbert BUTI est Agrégé et docteur en histoire

Professeur des universités (histoire moderne) à l'université d'Aix-Marseille.

Chercheur à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme. Laboratoire TELEMME (CNRS-Aix-Marseille Université)

Spécialiste des économies maritimes (négoce, cabotage, pêche, course), structures portuaires (ports, institutions, équipements, constructions) et sociétés littorales (négociants, populations maritimes, gens de mer et espace urbain) dans le monde méditerranéen du XVII^e au début XIX^e siècle.

Co-directeur avec Olivier Raveux (CNRS) du groupe de recherches « *D'une rive l'autre : les économies méditerranéennes et leurs mondes de l'époque moderne à nos jours* » (laboratoire TELEMME).

La caravane maritime est une forme originale de navigation à laquelle se livrent les marins européens surtout Provençaux en Méditerranée aux XVII^e et XVIII^e siècles. Les caravaniers ou « aventuriers », des grands et petits ports qui pratiquent cette « cueillette », participent discrètement mais activement aux échanges avec les échelles du Levant et de Barbarie (Maghreb) et à la rencontre de « l'autre ».

À MARSEILLE

Organisée en partenariat avec la Villa Méditerranée dans le cadre des Mardis de la Villa

Mardi 17 mai

cette conférence se tiendra à la **Villa Méditerranée**
Centre International pour le Dialogue et les Échanges en Méditerranée
Esplanade du J4 à Marseille.

Date limite d'inscription à la conférence : lundi 16 mai

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 11 mai

Le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Restaurant **LES ARCEAULX**.

À PARIS

Mercredi 18 mai

amphithéâtre **Lacoste**, à l'Ecole militaire.

**Date limite d'inscription à la conférence :
vendredi 13 mai**

**Une application stricte du Plan Vigipirate Renforcé
INTERDIT désormais l'accès de tout véhicule privé.**

**Un dîner est organisé autour de notre invité
au Cercle de l'Ecole militaire,**

Nombre de places limité :

inscription jusqu'au mercredi 11 mai

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Association **Euromed-IHEDN**.



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Prochaine conférence au programme, non encore ouverte à l'inscription



Mardi 14 juin à Marseille

Mercredi 15 juin à Paris

Point de situation sur la Politique Européenne de Voisinage et perspectives d'évolution des relations euro-méditerranéennes

Erwan LANNON

Professeur en droit européen à la Faculté de droit de l'Université de Gand depuis 2002. Il enseigne au Collège d'Europe depuis 2004 où il était également professeur au département de relations internationales et études diplomatiques de l'Union européenne à Bruges (2012-14) et directeur des études à Natolin (2009-11).



Les entretiens d'Euromed-IHEDN 2015/2016 tout un cycle de conférences

Septembre Pierre VALLAUD Ouverture de la session 2015/2016.	Octobre Ghaleb BENCHEIKH Islam et Citoyenneté	Novembre Sébastien BOUSSOIS Israël entre quatre murs : le complexe de sécurité face aux Printemps arabes.	Décembre <i>Soirée des adhérents</i> Philippe DEZERAUD La question du droit maritime autour des nouveaux gisements en Méditerranée orientale
--	--	--	---

Agenda

Dates des prochaines conférences 2016

à Marseille

Mardi 17 mai

Mardi 14 juin

à Paris

Mercredi 18 mai

Mercredi 15 juin



Décembre Christian CHESNOT Le rôle du Qatar en région méditerranéenne	Février Abdelnour BENANTAR La dimension méditerranéenne de la sécurité algérienne	Avril Jean-Paul CHAGNOLLAUD Frontières et identités au Moyen-Orient	Juin Erwan LANNON Point de situation sur la PEV <i>Politique Européenne de Voisinage et perspectives d'évolution des relations euro-méditerranéennes</i>
Janvier Michel BALARD La Méditerranée au Moyen âge : les hommes et la mer	Mars Isabel SCHÄFER La politique de développement allemande en Afrique du Nord depuis 2011	Mai Gilbert BUTI Caravanes et caravaniers en Méditerranée au XVII^e et XVIII^e	



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Thèmes à l'étude pour le cycle 2016/2017

Le cycle 2015-2016 se termine en juin et déjà il convient de bâtir le cycle suivant.

La démarche consistant à solliciter les prochains intervenants pour obtenir leurs accords de principe, tant sur le sujet que sur les modalités, est largement entamée. Une fois cette phase terminée, il importera de rechercher les dates de disponibilité d'amphithéâtres à Paris et à Marseille. Après quoi les dates seront proposées aux intervenants afin d'élaborer le programme.

Les sujets retenus répondent à plusieurs exigences. Tout d'abord programmer une conférence de rentrée destinée à dresser le panorama euro-méditerranéen au moment de l'ouverture du cycle. Viennent ensuite 7 conférences à caractère géopolitique qui s'inscrivent dans le prolongement des Entretiens des cycles précédents, avec le souci de compléter nos connaissances générales et d'approfondir les problématiques actuelles.

Le thème auquel s'est consacré la dernière Rencontre de Cybèle n'est bien sûr pas repris.

Enfin deux Entretiens sont consacrés à des sujets culturels ou sociaux.

Panorama méditerranéen à la veille de 2017,

par Pierre VALLAUD

Devenir de l'Algérie,

par Akram BELKAÏD

La Syrie et le Proche-Orient,

par Jean-Claude COUSSERAN à *confirmer*

État des lieux à Chypre,

par Pierre BLANC

Point sur la francophonie,

par Robert SOLÉ

Problématique Iran-Arabie séoudite,

par François NICOULLAUD

Les islamistes

à l'épreuve du pouvoir au Maghreb,

par Lotfi BOUMGHAR

Les chances d'une ré-émergence de l'Irak,

par Myriam BENRAAD

Myriam Harry, premier prix Femina, un regard original sur la Méditerranée 1900-1950,

par Cécile CHOMBARD-GAUDIN

L'État islamique et sa stratégie en Europe et en France,

par Mathieu GUIDÈRE

7^e Les Rencontres internationales de Cybèle

Cette rencontre est ouverte à tous,
l'accès est gratuit mais
l'inscription est obligatoire soit
par courriel :
entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
ou par téléphone : 06 34 19 28 79

**Vous êtes invités
à vous inscrire
dès aujourd'hui**

Dimension stratégique du changement climatique en Méditerranée occidentale d'ici 2050

**Quatre intervenants
provenant
des pays riverains sud
et quatre de France
ont été invités**

présentation

par Monsieur le contre-amiral (2S)

Jean-François COUSTILLIERE,
*président de l'association
Euromed-IHEDN*

et Monsieur l'Ambassadeur

Bernard VALERO,
directeur de l'AVITEM

première table

animée par

Jean-François DAGUZAN,
*Directeur-adjoint à la Fondation
pour la recherche stratégique (FRS)
(membre du Conseil scientifique
d'Euromed-IHEDN).*

intervenants

Sébastien ABIS France,
*Administrateur principal
au CIHEAM.*

Alexandre TAITHE France,
*Chargé de recherche à la Fondation
pour la recherche stratégique (FRS).*

Bouchta EL MOUMMI Maroc,
*Doyen de la faculté polydisciplinaire
de La Larache.*

Wahid FERCHICHI Tunisie,
*Membre de la commission nationale
supervisant le dialogue national
sur la justice transitionnelle.*

deuxième table

animée par

Michel MASSON,
*Général de corps aérien (2S)
(membre du Conseil scientifique
d'Euromed-IHEDN)*

intervenants

Mohammed SAÏD KARROUK
Maroc,
*Professeur de l'enseignement
supérieur
Chercheur Université Hassan II.*

Pierre BERTHELOT France,
*Enseignant/chercheur
à l'Horizons University de Paris.*

Farid YAKER Algérie,
*Administrateur de programme
au PNUE.*

Henry MARTY-GAUQUIÉ
France,
Directeur honoraire de la BEI.





Les Cahiers de l'Orient n° 122 - printemps 2016

Syrie : un espoir ?

Cette livraison est plus particulièrement intéressante car elle laisse entrevoir un début de solution.

Les grandes puissances que sont les États-Unis et la Russie se sont enfin entendues.

Le cessez-le-feu obtenu est certes précaire mais permet, d'arrêter l'hémorragie ce qui était indispensable.

De nombreuses questions demeurent : comment rejeter les intérêts particuliers des puissances internationales et régionales ?

Comment abattre les dictatures sans s'allier pour cela à des théocraties médiévales et tribales ?



Il faut surtout s'efforcer d'agir en laissant en définitive les Syriens choisir eux-mêmes leurs dirigeants. Il est sans doute temps aujourd'hui que nous rebâtissons cet espace méditerranéen livré aux armes sur des bases et des valeurs humanistes, certes, mais en tenant compte de toutes ces divergences. Nous pourrions alors prétendre avoir fait œuvre utile en rebâtissant non pas les identités plurielles et meurtrières, mais une identité citoyenne qui impose de privilégier l'éducation à travers plus d'écoles, plus de collèges, plus de lycées et plus d'universités. Cette démarche permettra à nos valeurs communes de reconstruire au Proche et au Moyen-Orient des peuples, des États, en un mot, des Républiques.

SOMMAIRE

EDITORIAL, par Antoine SFEIR

GÉOPOLITIQUE, par Frédéric PICHON
Retour de Syrie

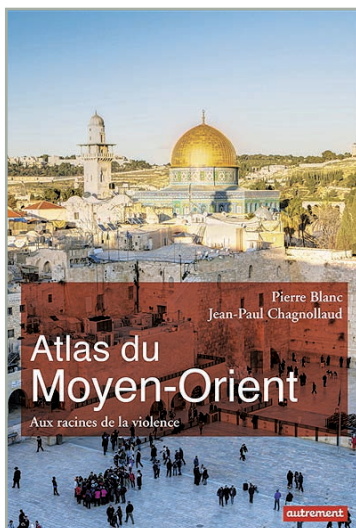
DIPLOMATIE, par Gérard BAPT

REPORTAGE, par Frédéric GERSCHEL

STRATÉGIE, par Fabrice BALANCHE

TERRORISME, par Mathieu GUIDÈRE

MINORITÉS, par Guy DELBÈS



Atlas du Moyen Orient, aux racines de la violence

La Lettre mensuelle de mars 2015 a déjà annoncé la publication de cet ouvrage de Jean Paul CHAGNOLLAUD et de Pierre BLANC publié aux éditions AUTREMENT.

Comme promis, nous vous rappelons donc les références de cet ouvrage qui contient certaines cartes qui ont été présentées par Jean Paul lors de ses conférences à Paris et à Marseille :

Éditions autrement - Collection atlas Monde

janvier 2016



> vie de l'association

AG et conférence annuelle d'EuroMeSCo



EuroMeSCo est un réseau d'instituts de politique étrangère qui mène des études et cherche à établir des relations et à élargir la discussion, en particulier sur les aspects du partenariat euro-méditerranéen et de la politique européenne de voisinage.

Ce réseau tenait son assemblée générale et sa conférence annuelle du 13 au 15 avril 2016, à Bruxelles au Palais Egmont. Le but était de contri-

buer au débat précédant l'élaboration de la stratégie globale de l'Union européenne.

Pour cela deux sessions plénières ont porté sur « les menaces en Méditerranée » puis sur « le cadre de la sécurité en Méditerranée ».

Après quoi neuf ateliers étaient organisés « la menace terroriste en Euro-méditerranée », « Migrations et réfugiés », « L'activisme jeune en Sud et Est Méditerranée depuis les révoltes de

2011 », « Les enjeux d'hard sécurité en Euro-Méditerranée », « Les enjeux sociopolitiques en Euro-Méditerranée » et « Les enjeux environnementaux en Méditerranée », « Le futur de la Syrie », « La transformation en Tunisie après 5 ans » et enfin « Les enjeux migratoires dans les pays européens de transit ou de destination ».

Euromed-IHEDN était invité à participer à cet événement. Le président a représenté l'association.

> échos



Henry MARTY-GAUQUIÉ quitte ses fonctions à la BEI et décide de partir à la retraite.

Henry MARTY-GAUQUIÉ, qui a fondé et dirigé la représentation de la Banque Européenne d'Investissement en France depuis janvier 2004, vient de décider de partir à la retraite après 39 ans de carrière.

Membre du Conseil scientifique de l'association Euromed-IHEDN depuis février 2011, il reste à nos côtés pour la préparation des Rencontres de Cybèle à venir.

Reconnu pour son expertise professionnelle, son engagement en faveur des pays du bassin méditerranéen et ses qualités humaines. Il conserve diverses responsabilités extérieures pour la BEI et exerce toujours les fonctions d'administrateur du

Centre pour l'Intégration en Méditerranée (CMI), de l'Institut de la Gestion Déléguée (IGD) et de l'Office de coopération économique pour la Méditerranée et l'Orient (OCEMO).

Henry Marty-Gauquié, désormais directeur honoraire de la Banque européenne d'investissement (BEI) a consacré toute sa carrière au projet européen. En 1989, il a rejoint la Banque européenne d'investissement (BEI) où il devient porte-parole et directeur de la communication avant de représenter la banque de l'Union européenne en France. Il était également responsable de la liaison avec les institutions internationales non communautaires.

Pensez à faire suivre

cette lettre
et les invitations
aux conférences

à vos amis

et vous aussi
participez
au rayonnement
de l'association